

Exchanges and Interactions in the Arts of Medieval Europe, Byzantium, and the Mediterranean

CONVIVIUM

Seminarium Kondakovianum
Series Nova



Université de Lausanne • Academy of Sciences of the Czech Republic • Masaryk University



CONVIVIUM I/1/2014

**Exchanges and Interactions in the Arts of Medieval Europe, Byzantium, and the Mediterranean
Seminarium Kondakovianum Series Nova**

Journal of the Department of Art History of the University of Lausanne, of the Department of Art History of the Masaryk University, and of the Institute of Art History of the Academy of Sciences of the Czech Republic

Circulation as a Factor of Cultural Aggregation: Relics, Ideas and Cities in the Middle Ages

Edited by / Klára Benešová, Ivan Foletti and Serena Romano with the collaboration of Zuzana Frantová and Alžběta Ž. Filipová

Editor-in-chief / Ivan Foletti

Executive editors / Alžběta Ž. Filipová, Zuzana Frantová, Johanna Zacharias

Creative Editor / Alžběta Ž. Filipová

Typesetting / Monika Kučerová

Cover design / Petr M. Vronský

Publisher / Masarykova univerzita, Žerotínovo nám. 9, 601 77 Brno, IČ 00216224.

Editorial Office / Seminář dějin umění, Filozofická fakulta Masarykovy univerzity, Arna Nováka 1, 602 00 Brno

E-mail / convivium@earlymedievalstudies.com

<http://www.earlymedievalstudies.com/convivium.html>

Print by / Tiskárna Didot, spol. s.r.o. Trmkova 119, 628 00 Brno-Líšeň

Published / 1. 9. 2014

Reg. No. MK ČR E 21592

ISSN 2336-3452

© Ústav dějin umění AV ČR, v. v. i. 2014

© Filozofická fakulta Masarykovy univerzity 2014

© Faculté des Lettres, Université de Lausanne 2014



Center for
Early Medieval Studies
West | Byzantium | Islam



I/1

Editors / *Klára Benešová* (Academy of Sciences of the Czech Republic), *Ivan Foletti* (Université de Lausanne, Masaryk University, Brno), *Herbert Kessler* (Johns Hopkins University, Masaryk University, Brno), *Serena Romano* (Université de Lausanne), *Elisabetta Scirocco* (Kunsthistorisches Institut in Florenz)

Editor-in-chief / *Ivan Foletti*

Executive editors / *Alžběta Ž. Filipová*, *Zuzana Frantová*, *Johanna Zacharias*

Editorial board / *Michele Bacci* (Université de Fribourg), *Xavier Barral i Altet* (Université de Rennes, Università di Venezia Ca' Foscari), *Nicolas Bock* (Université de Lausanne), *Valentina Cantone* (Università di Padova), *Clario Di Fabio* (Università di Genova), *Ondřej Jakubec* (Masaryk University, Brno), *Xenia Muratova* (Université de Rennes), *Assaf Pinkus* (Tel Aviv University), *Jiří Roháček* (Institute of Art History, Academy of Sciences of the Czech Republic, v.v.i), *Alicia Walker* (Bryn Mawr College)

INTRODUCTION

De Nikodim Kondakov au *Seminarium Kondakovianum* à *Convivium*

Ivan Foletti

La nuit du 16 janvier 1925 mourait à Prague, à l'âge de 80 ans, Nikodim Kondakov, considéré comme l'un des fondateurs des études byzantines en Russie et en Occident. C'est ce que nous pouvons déduire du moins des nombreuses marques d'estime que Kondakov reçut notamment l'année précédente, à Bucarest, lors de la première rencontre mondiale des byzantinistes. Henry Grégoire témoigne ainsi de l'accueil exceptionnel réservé à Kondakov :

“Le patriarche de l'archéologie byzantine, Kondakov, l'illustre savant russe qui vit à Prague dans une laborieuse et féconde retraite, avait tenu à faire le voyage de Bucarest, et son apparition au milieu des congressistes, dont la plupart se proclament ses élèves, provoqua un frémissement d'émotion et un véritable mouvement d'enthousiasme. Ces premiers congrès d'après-guerre font toujours songer au premier Concile œcuménique après la grande persécution...”.

Le respect réservé à Kondakov, ancien professeur d'art médiéval à l'université de Saint Pétersbourg et conservateur des collections d'art médiéval et de la Renaissance de l'Hermitage, ne s'arrêtait cependant pas au milieu académique : dès la fin du XIX^e siècle, Kondakov est un homme puissant en Russie, où il est reçu à la cour impériale. Plus tard, après avoir fui la Russie révolutionnaire, et malgré les difficultés de l'émigration, le chercheur russe trouvera partout les portes ouvertes : à Constantinople, il évite les désinfections humiliantes, infligées aux émigrés russes,

car il est détenteur de la Légion d'honneur ; à Sofia et à Prague, il sera reçu par le roi bulgare Boris III et le président tchécoslovaque Tomáš G. Masaryk qui – avec l'aide des structures universitaires – vont lui permettre une vie supportable malgré la perte de toutes ses propriétés et de sa patrie. Enfin, quelques jours avant sa mort, Kondakov recevra une invitation formelle pour rejoindre Rome où Benito Mussolini lui-même lui assure un logement digne et une rente à vie.

Kondakov est donc un historien de l'art avec une aura d'excellence certaine, qui ne sera pas entachée par les commentaires des étudiants qui suivent ses cours à Prague sans en être cependant véritablement enthousiastes.

C'est dans ce contexte d'admiration scientifique et politique, et même d'une sorte de dévotion à l'égard du défunt savant russe, qu'un groupe de ses élèves – au sens large du terme – commence à se réunir de manière informelle pour célébrer sa mémoire. C'est ce même groupe qui publiera, en 1926, le *Recueil d'études dédiées à la mémoire de N.P. Kondakov. Archéologie. Histoire de l'art. Études byzantines* puis en 1927, un recueil d'études intitulé *Seminarium Kondakovianum*. La brève préface de cet ouvrage annonce par ailleurs l'espoir d'une parution régulière. Et en effet, dès l'année suivante, le *Seminarium Kondakovianum* va paraître chaque année jusqu'en 1938. À la suite des événements dramatiques de mars 1939 – avec l'annexion des Sudètes au Reich et la successive création

du *Protektorat Böhmen und Mähren* – la majorité des membres de l'Institut archéologique de N. P. Kondakov (*Archeologický institut N. P. Kondakova*) quittent Prague et se transfèrent à Belgrade où le *Seminarium* va paraître une dernière fois en 1940. La guerre interrompra la vie de cette publication périodique qui ne reprendra jamais. À la fin de la guerre, l'institut recommence ses activités à Prague, mais la situation politique successive au putsch communiste de 1948 ne sera pas favorable à une institution composée en majorité par des émigrés russes. En 1952, l'institut est donc annexé par l'Académie tchèque des sciences, nouvellement créée, avant d'être en 1955 définitivement fermé pour des raisons politiques.

Malgré une durée de vie relativement brève et une certaine "fluctuation" dans sa conception – la structure des divers volumes n'est pas définie – le *Seminarium Kondakovianum*, joue, entre les deux guerres, un rôle essentiel pour les études byzantines, et non seulement pour elles. Après un premier numéro, écrit presque exclusivement en russe, le périodique s'ouvre en effet à toutes les principales langues d'Europe. En outre, chaque article en russe sera accompagné, dès 1928, d'un résumé en français, anglais ou allemand. Progressivement, la revue devient donc un médium avec une forte orientation vers le monde orthodoxe, mais ouvert également à l'Occident et à l'Europe centrale. De ce fait, elle assume dans le panorama des études internationales le rôle d'un véritable pont entre Orient et Occident. La revue se construit, en cela, à l'image de la position que la jeune Tchécoslovaquie veut jouer – en suivant en ce sens le désir de Tomáš Masaryk, son fondateur – sur l'échiquier européen.

Participent à la revue les personnages clefs de l'institut comme Vernadsky, Žebelev, Okunev ou Toll', des grands chercheurs qui continuent à vivre en Union Soviétique comme Dimitri Ajnalov, des immigrants russes vivant en Europe tels André Grabar et Georgij Ostrogorskij, et une pléiade d'importants byzantinistes à travers le monde. Parmi ceux-ci, il suffit de rappeler Charles Diehl, Josef Strzygowski et le jeune Kurt Weitzmann. La présence, parmi les auteurs publiés, de Josef Myslivec, un savant tchèque, l'un des rares collaborateurs locaux à ce projet international, mérite également d'être mentionnée.

En parallèle sont également publiées des séries d'études, qui deviennent de véritables collections du *Seminarium Kondakovianum* : *Zografica* dédiée aux icônes, à l'archéologie et à l'histoire et *Skytika* consacrée à l'ethnographie des peuples nomades. Il s'agit

là de deux importantes séries qui, surtout à la fin des années vingt et au début de la décennie successive, recueillent des monographies de chercheurs russes et occidentaux dédiées à ces deux champs de recherches qui devaient refléter les intérêts du vieux Kondakov à Prague.

Il est possible de mesurer le rayonnement du *Seminarium Kondakovianum*, du moins en partie, si nous considérons les bibliothèques où la revue et les diverses monographies sont conservées. L'on peut citer les bibliothèques allemandes d'Italie : le *Kunsthistorisches Institut* de Florence et la *Bibliotheca Hertziana* de Rome ; la Bibliothèque Nationale de France à Paris, la *Library of Congress* à Washington, la *British Library* de Londres, sans compter les bibliothèques spécialisées telle la Bibliothèque Byzantine de Paris, celle du *Byzantine Institute of America* (future bibliothèque de *Dumbarton Oaks*) ou encore celle du *Pontificio Istituto Orientale*.

En somme, en parallèle à l'Action russe lancée par le président Masaryk, dont le but était d'attirer en Tchécoslovaquie les meilleurs cerveaux émigrés de Russie, naît à Prague une revue qui fera de la capitale tchécoslovaque un pôle important des études byzantines. Il s'agit d'un aspect souligné dans chaque numéro du *Seminarium Kondakovianum*, où une liste des activités scientifiques et sociales de l'année est proposée.

Comme je le mentionnais plus haut, cette histoire sera interrompue par l'Histoire : la guerre et surtout la successive intégration de la Tchécoslovaquie au sein du bloc soviétique frappera au cœur les initiatives du *Seminarium*, en attaquant lourdement l'émigration russe d'entre-deux-guerres.

Le 24 janvier 2014 – à 74 ans de la dernière parution du *Seminarium Kondakovianum* – dans un appartement romain, près de la célèbre Porta Pia et sur la non moins légendaire *Via XX settembre*, par où les troupes de Garibaldi sont entrées dans Rome en 1870, s'est tenue une réunion que l'histoire jusqu'ici évoquée ne faisait pas présager. Autour d'une table se sont retrouvés les membres fondateurs de la revue que vous tenez entre les mains: Klára Benešová – responsable de la section médiévale de l'Institut d'histoire de l'art de l'Académie de Sciences de la République tchèque de Prague –, Zuzana Frantová – assistante du Centre des études sur le haut Moyen Âge de l'Université de Brno –, Herbert Kessler – professeur émérite d'histoire de l'art de la *Johns Hopkins University* de Baltimore et professeur invité de l'université de Masaryk à Brno –, Serena Romano –

professeur d'histoire de l'art à l'Université de Lausanne –, Elisabetta Scirocco – assistante scientifique au *Kunsthistorisches Institut in Florenz* – et enfin l'auteur de ces lignes, Ivan Foletti – professeur assistant en histoire de l'art à l'Université de Brno et maître-assistant FNS Ambizione à celle de Lausanne –.

Le choix du lieu pour cette première rencontre a été en partie dicté par des raisons pratiques, mais le fait que cette rencontre se soit tenue à Rome se révèle symptomatique pour la nouvelle histoire du *Seminarium Kondakovinum*, que nous voulons ici lancer. L'ancien *Seminarium* a été un projet d'émigrés russes qui – soutenus par la politique tchécoslovaque d'intégration – ont créé une revue devenue progressivement une référence internationale. Le nouveau *Seminarium* se construit, quant à lui, à partir de son enracinement international : la revue sera imprimée, comme jadis, en République tchèque, mais dès sa refondation elle se veut un projet multiculturel. Elle sera coéditée par trois importantes institutions internationales de deux pays différents : la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne, le Département d'histoire de l'art de l'Université de Brno et, *last but not least*, par l'Institut d'histoire de l'art de l'Académie des Sciences de la République tchèque, héritier de l'*Institutum Kondakovianum*. De plus, les divers comités – les éditeurs et le comité de rédaction – sont composés par des chercheurs venant de République tchèque, Suisse, Italie, États-Unis, France, Allemagne, Israël et Russie. Dans ce projet s'inscrit enfin parfaitement le choix de faire entrer la revue dans le groupe *Brepols*, l'un des plus grands et importants distributeurs de textes concernant le Moyen Âge à échelle mondiale. Cette orientation vers le multiculturalisme est donc soulignée par le nouveau nom que la revue portera : *Convivium. Exchanges and Interactions in the Arts of Medieval Europe, Byzantium, and Mediterranean. Seminarium Kondakovianum Series Nova*. Il s'agit d'un nom plutôt long – à l'avenir très certainement cité de manière synthétique comme *Convivium* –, qui exprime cependant bien nos intentions.

Convivium se construit ainsi autour de ce concept historiographique qu'est le Moyen Âge – dans sa définition plus large du III^e au XVI^e siècle. Comme l'ancien *Seminarium*, *Convivium* veut cependant surtout être un pont entre les diverses cultures. Par rapport à la tradition de l'entre-deux-guerres, les divers pôles à unir seront plus nombreux : outre l'Occident et Byzance, tout l'espace de la Méditerranée – avec ses cultures sémitiques, arabes et autres encore – est concerné. Les Amériques et l'Extrême-Orient pour-

ront également être pris en considération. Conscients du développement de notre discipline, il nous a aussi paru essentiel d'ouvrir un volet important dédié à l'étude de l'histoire de l'histoire de l'art – une nécessité pour la recherche actuelle – afin de mieux appréhender les enjeux qui ont accompagné la genèse et la vie des études de l'histoire de l'art.

De manière emblématique, la revue commence ainsi sa nouvelle histoire par un numéro monographique intitulé *Circulation as a factor of cultural aggregation: relics, ideas and cities in the Middle Ages*. Il s'agit d'un premier numéro qui se veut emblématique de l'intention de cette revue : décrire un Moyen Âge en mouvement, où cultures et mondes se rencontrent, se construisent et se rencontrent à nouveau.

Se situant entre tradition et nouveauté, *Convivium* veut revenir ainsi aux racines d'une discipline faite de dialogues et de rencontres, à l'image du *Seminarium Kondakovianum*. Le choix de la langue de Molière pour ces lignes introductives souhaite souligner cette dimension de continuité : c'est en français – l'*esperanto* des savants au tournant du siècle – que la première introduction du *Seminarium* avait été écrite, et c'est donc en français que le discours reprend. Cependant, le titre de la revue annonce déjà que la nouvelle *koinè* est une autre et c'est elle qui prendra désormais la relève comme langue officielle de la revue. Pour mieux signifier ce passage, cette introduction sera ainsi suivie de sa traduction anglaise...

En tant que rédacteur en chef de ce *Convivium* intellectuel qui, à l'image du *Convivio* dantesque, se propose comme un lieu d'ouverture, je désire, au nom de tout le comité de fondation et en guise de conclusion, remercier tous ceux qui ont rendu ce projet possible. Tout d'abord, je souhaite rappeler le rôle décisif d'Ondřej Jakubec, président de l'Institut d'histoire de l'Art de l'Université de Brno qui a, le premier, cru à ce projet en lui accordant son soutien inconditionnel. Notre reconnaissance va également à Vojtěch Lahoda, directeur de l'Institut d'histoire de l'art de l'Académie des Sciences de la République tchèque, qui a permis la naissance de cette revue en nous accordant le privilège de faire revivre la prestigieuse tradition du *Seminarium Kondakovianum*, dont l'Académie est l'héritière. Tous nos remerciements vont également à François Rosset, Doyen de la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne qui, avec générosité, a accordé à notre revue le soutien de la Faculté.

Je voudrais également exprimer toute notre

reconnaissance aux personnes qui ont accepté de faire partie du comité de rédaction de cette revue. Leurs présence, leur expertise et leur disponibilité donnent à *Convivium* des fondations solides sur lesquelles construire sa nouvelle histoire. Merci donc à Michele Bacci (Université de Fribourg), à Xavier Barral i Altet (Université de Rennes, Università di Venezia Ca' Foscari), à Nicolas Bock (Université de Lausanne), à Valentina Cantone (Università di Padova), à Clario Di Fabio (Università di Genova), à Ondřej Jakubec (Université de Masaryk, Brno), à Xenia Muratova (Université de Rennes), à Assaf Pinkus (Université de Tel Aviv), à Jiří Roháček (Institut d'histoire de l'art de l'Académie des Sciences de République tchèque, v.v.i) et à Alicia Walker (Bryn Mawr College).

Enfin, merci à tous les étudiants de l'Université de Brno et de Lausanne qui, avec leur enthousiasme, ont permis la naissance de cette revue. Merci en particulier à Monika Kučerová, à Petr Vronský et à Adrien Palladino qui ont travaillé activement pour la réalisation de *Convivium*.

Il ne me reste qu'à souhaiter à cette nouvelle/ancienne revue, construite entre tradition et nouveauté, à la manière russe *многая лета* – de longues années de vie.

Été 2014

From Nikodim Kondakov to *Seminarium Kondakovianum* and to *Convivium*

Ivan Foletti

On January 16, 1925, Nikodim Pavlovich Kondakov died in Prague at the age of eighty. A long career as a professor of medieval art history in St. Petersburg and curator of medieval and Renaissance collections in the Hermitage earned Kondakov esteem throughout the West as one of the founders of Byzantine studies. The regard in which he was held is evident from the many tributes he received in Bucharest in 1924, at the first world congress of Byzantine scholars. The words of his Belgian colleague, Henri Grégoire, reflect Kondakov's exceptional reputation:

"Le patriarche de l'archéologie byzantine, Kondakov, l'illustre savant russe qui vit à Prague dans une laborieuse et féconde retraite, avait tenu à faire le voyage de Bucarest, et son apparition au milieu des congressistes, dont la plupart se proclament ses élèves, provoqua un frémissement d'émotion et un véritable mouvement d'enthousiasme. Ces premiers congrès d'après-guerre font toujours songer au premier Concile œcuménique après la grande persécution..."

The admiration of Kondakov went beyond academia. Since the late-nineteenth century, he had been a powerful figure in Russia, where he was received at the imperial court. Later, having fled revolutionary Russia and despite the difficulties of emigration, Kondakov found doors open to him outside his homeland. In Constantinople, he managed to avoid the humiliation of the disinflections imposed on Russian *émigrés* because he was a holder of the Legion of Honor. In Sofia, he was

received by the Bulgarian king, Boris III. In Prague, President Tomáš G. Masaryk, with the help of Czech academics, assured Kondakov a safe and productive life despite the loss of all of his personal property. Finally, just days before his death, Kondakov received a formal invitation to Rome, where Benito Mussolini himself promised him good housing and a lifelong pension.

In this atmosphere of scientific and political high regard – sometimes approaching devotion – a group of the late Russian scholar's students and other followers began in 1926 to organize informal meetings to honor Kondakov's memory. In that year, this same group published the *Recueil d'études dédiées à la mémoire de N. P. Kondakov. Archéologie. Histoire de l'art. Études byzantines*. In 1927, the group prepared a collection of studies titled *Seminarium Kondakovianum*. The brief preface of the latter volume announced the hope for a regular publication, and indeed, as soon as 1928, *Seminarium Kondakovianum* appeared; it continued to do so annually for a decade.

In the aftermath of the events of March 1939 – the Reich's annexation of the Sudetenland and establishment of the Protectorate of Bohemia and Moravia – most members of the *Archeologický institut N. P. Kondakova* left Prague and moved to Belgrade. There, in 1940, *Seminarium* was released for the last time. Thus, World War II cut short the life of the periodical. At the end of the war, the institute resumed its activities in Prague, but the political

climate after the 1948 Communist *coup d'état* was not favorable to an institution composed mainly of Russian émigrés. In 1952, the institute was annexed to the newly created Czechoslovak Academy of Sciences but, for political reasons, was closed definitively in 1955.

Even in its relatively brief life between the wars (and certain fluctuations in concept, as the structure of different volumes was not fixed), *Seminarium Kondakovianum* played an essential role mainly but not exclusively in Byzantine studies. After the first issue, written almost entirely in Russian, the periodical opened up to the main European languages. Furthermore, from 1928 on, every Russian article was accompanied by a French, or English, or German précis. While the journal progressively became a medium oriented toward the Eastern Orthodox world, it opened also to Central Europe and the West. Thus, in the panorama of international studies, it served as a bridge. As such, the journal's position was analogous to that sought by the young Czechoslovakia, which, under Masaryk, aspired to link Europe's East and West.

Key figures of the *Archeologický institut N. P. Kondakova* who participated in the journal include George Vernadsky, S. Žebelev, and Okunev ou Toll'; important scholars who continued to live in the Soviet Union such as Dimitri Ajnalov; Russian immigrants living elsewhere in Europe such as André Grabar and Georgij Ostrogorskij; and a constellation of other Byzantine scholars living all over the world including Charles Diehl, Josef Strzygowski, and Kurt Weitzmann. The participation of Josef Myslivec, one of the few local Czech collaborators in this international project, also deserves mention.

One index of the reach of *Seminarium Kondakovianum* is the farflung and distinguished libraries in which the journal and related monographs are preserved today – the *Kunsthistorisches Institut in Florenz* and the *Biblioteca Hertziana* and *Pontificio Istituto Orientale* in Rome; the *Bibliothèque nationale* and the *Bibliothèque byzantine* of the *Collège de France*, both in Paris; the Library of Congress and the library of Harvard University's *Dumbarton Oaks*, both in Washington, D.C.; and the British Library in London.

The series of studies were also published in parallel; these become the real collections of *Seminarium Kondakovianum*: *Zografica* devoted to icons, archeology, and history, as well as *Skytika* dedicated to the ethnography of nomadic peoples. These are two important series that, mainly in the late 1920's

and early 1930's, collected monographs of Russian and western scholars dedicated to material culture and ethnography and that also reflected the interests of Kondakov.

In essence, *Seminarium Kondakovianum*, in being launched by President Masaryk, was a retort to the "Russian action." Masaryk's goal was to attract to Czechoslovakia the best minds emigrating from Russia. The journal thus made Prague a center of Byzantine studies in general. This intent was made explicit in each issue of the journal, which presented a list of proposed scientific and social activities for the year ahead. But as World War II had done once, the successive integration of Czechoslovakia into the Soviet Bloc, with its crippling effect on Russian emigration, again struck at the very heart of the *Seminarium Kondakovianum*.

On January 24, 2014, seventy-four years from the last publication of *Seminarium Kondakovianum*, an unexpected meeting took place in Rome in an apartment not far from the *Porta Pia* and on the not less legendary *Via XX settembre*, where Garibaldi's troops entered Rome in 1870. The founding members of the yet-to-be-named journal found themselves around a table: Klára Benešovská, head of the medieval department of the art history Institute of the Academy of Sciences of the Czech Republic in Prague; Zuzana Frantová, assistant in the Center of Early Medieval Studies of the Masaryk University in Brno; Serena Romano, Professor of art history at the University of Lausanne, and Elisabetta Scirocco, assistant at the *Kunsthistorisches Institut*. Not present but on the telephone was Herbert Kessler, Professor Emeritus of the history of art at Johns Hopkins University in Baltimore and invited professor of the Masaryk University in Brno. Finally – and very much at the table – was the author of these lines, Ivan Foletti, assistant professor of art history at the Masaryk University in Brno and maître-assistant FNS Ambizione at the University of Lausanne.

Although practical considerations determined the place for this first meeting, its being in Rome is emblematic of the new history of *Seminarium Kondakovianum*. The original *Seminarium* was a project of Russian émigrés who, supported by Czechoslovak integration policy, created a journal that became progressively international in perspective. In its new incarnation, it stands as an intentionally international foundation. Though printed, as was its predecessor, in the Czech Republic, *Convivium* has been conceived as a multicultural project. In fact,

the journal will be co-published in two countries by three international institutions: the Faculty of arts of the University of Lausanne, the department of art history of the Masaryk University in Brno, and, last but by no means least, the Institute of Art History of the Academy of Sciences of the Czech Republic – the direct heir to the *Institutum Kondakovianum*. Appropriately, the journal's two different committees – the editors, and the editorial board – comprise scholars in the Czech Republic, Switzerland, Italy, the United States of America, France, Germany, Israel, and Russia. The choice to introduce the journal in the group *Brepols*, one of the world's most important disseminators of texts on the Middle Ages, fits perfectly with this project.

The orientation towards multiculturalism is underscored by the new name of the journal: *Convivium. Exchanges and Interactions in the Arts of Medieval Europe, Byzantium, and Mediterranean. Seminarium Kondakovianum Series Nova*. It is rather a long name – and it will almost certainly be cited systematically as *Convivium* – that states its intentions.

Convivium is to be built around the historiographical concept that is the Middle Ages in the broadest definition, spanning the third to the sixteenth centuries. Like its predecessor journal, *Convivium* seeks to bridge diverse cultures. Going farther than the internationality that, in the inter-war period, characterized *Seminarium Kondakovianum*, the different poles to unify will be, like the contemporary world itself, not just Byzantium and the West, but many regions. It will encompass all the Mediterranean world, with its Arabic, Semitic, and other cultures. The Americas and the Far East, too, will be considered.

Significantly, the journal starts its new life with a monograph: "Circulation as a Factor of Cultural Aggregation: Relics, Ideas and Cities in the Middle Ages". This first issue is intended to reflect the scope and direction of the journal itself: to describe the Middle Ages in motion, a world in which cultures meet, define, and construct themselves, and then meet again. Situated between tradition and innovation, *Convivium* aspires – as *Seminarium Kondakovianum* did – to return to the roots of a discipline made up of dialogs and encounters. The choice of the language of Molière for the introductory lines is intended to underscore this dimension of continuity: it was in French that the first introduction of the *Seminarium* was written, and it is therefore in French that the discourse continues. Nevertheless, the title of our

new journal indicates that the new *koinè*, English, is different, and it is this language that will take over as the official language of the journal. To illustrate this passage, the French introduction is here followed by an English translation.

As an Editor-in-Chief, I wish, in behalf of all the founding committee, to acknowledge the many women and men who have made this project possible. For his decisive role in enabling our aspiration to take root and flourish, we are indebted to Ondřej Jakubec, head of the Department of Art History at the Masaryk University in Brno; Professor Jakubec was the first to believe in the project and gave it his unconditional support. Recognition goes also to Vojtěch Lahoda, head of the Institute of Art History of the Academy of Sciences of the Czech Republic, for allowing the lost tradition of *Seminarium Kondakovianum* to be reborn in *Convivium*. Our thanks also go to François Rosset, dean of the Faculty of Arts of the University of Lausanne, for his generous support of faculty members.

We also owe much gratitude to the scholars who agreed to be part of the editorial board. Their participation has given our new journal a solid foundation on which to build. Thanks to Michele Bacci, *Université de Fribourg*; Xavier Barral i Altet, *Université de Rennes* and *Università di Venezia Ca' Foscari*; Nicolas Bock, *Université de Lausanne*; Valentina Cantone, *Università di Padova*; Clario Di Fabio, *Università di Genova*; Ondřej Jakubec, *Masaryk University in Brno*; Xenia Muratova, *Université de Rennes*; Assaf Pinkus, *University of Tel Aviv*; Jiří Roháček, *Department of Art History of the Academy of Sciences of the Czech Republic*; and Alicia Walker, *Bryn Mawr College*.

I would like also to thank the students at the universities of Brno and Lausanne who, with their enthusiasm, facilitated the birth of this journal – in particular, Monika Kučerová, Petr Vronský and Adrien Palladino. All three have worked diligently for the realization of *Convivium*.

Finally, I only have to wish to this new/ancient journal, built as a link between tradition and innovation, in the mother tongue of N. P. Kondakov – *многая лета* – a long life.

Summer 2014



CIRCULATION AS A FACTOR OF CULTURAL AGGREGATION: RELICS, IDEAS AND CITIES IN THE MIDDLE AGES

Edited by Klára Benešová, Ivan Foletti and Serena Romano
with the collaboration of Zuzana Frantová and Alžběta Ž. Filipová

TABLE OF CONTENTS

INTRODUCTION

Ivan Foletti

- V **De Nikodim Kondakov au *Seminarium Kondakovianum*
à *Convivium* / From Nikodim Kondakov to *Seminarium*
Kondakovianum and to *Convivium***

EDITORIAL

Klára Benešová, Ivan Foletti & Serena Romano

- 17 **Circulation as a factor of cultural aggregation:
an Introduction**

CIRCULATION OF HOLY PLACES

Alessandro Taddei

- 20 **A Journey of Men and Names. Constantinople's
Kosmidion and Its Italian Replicas**

Ivan Foletti

- 32 **Germigny-des-Prés, il Santo Sepolcro
e la Gerusalemme Celeste**

Klára Benešová

- 50 **De la circulation des "locis sanctis" – le Mons Sion à Prague**

CIRCULATION OF RELICS

Alžběta Filipová

- 64 **Circulation of Blood, Clay, and Ideas: The Distribution
of Milanese Relics in the Fourth and Fifth Centuries**

Clario di Fabio

- 76 **Reliquie e reliquiari dal mare a Genova e in Liguria fra
la prima Crociata e il Duecento**

Vinni Lucherini

- 88 **Smembrare il corpo del re e moltiplicare le reliquie del
santo: il caso di Luigi IX di Francia**

Denise Zaru

- 102 **De Prague à la Lombardie. Reliques et culte des saints
durant la deuxième moitié du XIV^e siècle**

CIRCULATION OF IDEAS AND IMAGES

Valentine Giesser

- 116 **De la côte est de l'Adriatique à Rome ou quand l'image accompagne la relique. Réflexions autour de la mosaïque de la chapelle de *San Venanzio* au baptistère du Latran**

Kateřina Kubínová

- 126 **From the Frankish Empire to Prague: Evangeliary Cim 2 in the Library of the Prague Metropolitan Chapter**

Xavier Barral i Altet

- 136 **La mensa en marbre et l'altar maius de la cathédrale romane de Naples au cours des XI^e et XII^e siècles**

Francesco Lovino

- 152 **Considerazioni sopra due manoscritti della Biblioteca Marciana di Venezia (*Homerus Venetus A* e Marc. gr. 539), alla luce della politica artistica nella Palermo normanna**

Ilaria Molteni

- 164 **Appunti sulla circolazione delle prose arturiane in Italia settentrionale tra Due e Trecento: tradizioni illustrative e livelli di lettura**

Manlio Leo Mezzacasa

- 176 **Circulation in Venetian Medieval goldsmith's art: three case studies between Venice and the Adriatic**

Michele Bacci

- 190 **The Holy Name of Jesus in Venetian-Ruled Crete**

Monika Brenišínová

- 206 **Millénarisme des ordres mendiants en Nouvelle Espagne du XVI^e siècle et ses manifestations dans l'architecture et l'art**

CHRONICLE

Jiří Roháček

- 219 **The Archive of the Institute of N. P. Kondakov**

- 222 **PHOTOGRAPHIC CREDITS**

EDITORIAL

Circulation as a Factor of Cultural Aggregation: an Introduction

Klára Benešová, Ivan Foletti & Serena Romano

The multinational, multilingual, and multicultural experience of *Convivium* opens with the proceedings of a conference that took place in Moravia in May 2014. Meeting in the former Jesuit college that today is the University Centre Telč of Masaryk University in Brno, the colloquium convened scholars from many countries. The theme of the conference – and now, of *Convivium* – was both unitary and polymorphous: the circulation of ideas, objects, relics, and persons in the Middle Ages. This multifaceted perspective was chosen to enable an understanding of the dynamics that move and shape a culture, which, in a broad sense, is still in part our own: we can recognize the structures and the Middle Ages' hidden lexicon.

Interest in movement as an element of the medieval world is obviously at odds with the stereotypical vision of medieval society as closed and static. The accepted view is of small, isolated, and inward-looking communities, in which people sought safety from the material world. They focus only on the immaterial realm and the supernatural, avoiding contact with the outside world, in which they perceived danger in the streets and on the seas.

Convivium treats the Middle Ages as an open world of diversity, with various but common roots deep in the Mediterranean area, a realm in which people travelled both physically and in the imagination, and where certain horizons were perhaps less remote than they are today. Jacques Le Goff, in

his famous book, *Saint Louis*, about King Louis IX, recalled the ways in which thirteenth-century Constantinople was much closer and more familiar to Europeans than is today's Istanbul. Remembering fabulous holy cities, evoking Rome or Byzantium, and seeking their presence in Prague or Germigny-de-Près, was a natural experience in the Middle Ages. Those presences did not suffer from the revisions and simplifications that inevitably involved prototypes and symbols; on the contrary, they kept them alive in a constant and radical creative transformation.

This special, first issue of *Convivium* opens with an essay by Alessandro Taddei focused on the Constantinopolitan scenario, which created nominal and symbolic bonds with such other important urban realities of the Late Antique and medieval era as Rome, Ravenna, Naples. The study by Ivan Foletti of the chapel of Germigny-des-Près, now overlooked in the French countryside, revives possible connections with Byzantine, Carolingian, and Venetian models. The essay of Klára Benešová, devoted to the virtual relocations of places, concludes the first part of this issue. Focused on the construction of Mount Sion (Zion) in Prague, the current Strahov monastery conceived by Bishop Zdík, it demonstrates that the monastery created a spiritual nucleus of attraction and, at the same time, also gave substance to the Bishop's personal experience of the Holy Land.

The movement of relics, perhaps the most mobile and polymorphous materials of the western Middle Ages, is a major theme. The essays of Alžběta Ž. Filipová, Clario Di Fabio, Vinni Lucherini and Denise Zaru offer case studies of the phenomenon in different contexts, in the Milanese, to the French, the Ligurian, the Lombard, and the Bohemian contexts. These essays show how the movement of relics became a cultural vector, disseminating images and ideas. Furthermore, they show how the preservation and circulation of saints' body parts played an active role in the construction of a political realm, or how a relic and its cult could move in the figurative discourse, and how the image substituted for the absent object, thus creating a virtual movement.

Another group of contributions focuses on the circulation of ideas and images. Valentine Giesser studies the presence of the images of popes and Dalmatian martyrs in *San Venanzio* at the Lateran Baptistery in Rome. Kateřina Kubínová considers the movement of Carolingian manuscripts, sent to Prague as a means for relations and political alliances. Xavier Barral i Altet rediscovers the cancelled and forgotten Romanesque phase of the cathedral of Naples. Francesco Lovino sheds new light on Norman Sicily, where cultures and visual experiences cross frenetically. Ilaria Molteni examines the crossroads between literature and illustrations in chivalric novels. Manlio Mezzacasa focuses on the movement of goldsmiths and their production in

the Adriatic space. Michele Bacci deals with Crete of the Venetian period, showing how such typically occidental ideas as the monogram of Christ by Bernardino da Siena can be included in an orthodox vocabulary and practice. And finally, Monika Brenišínová takes *Convivium* across the Atlantic to focus on the atria of Franciscan churches in the New World – true liminal spaces, conceived as a meeting place of the diverse indigenous and foreign (European) cultures and religions.

These are just a sample of the many possibilities and research directions in which *Convivium's* main theme – movement, circulation, and exchange in the Middle Ages – will, we hope, expand further in the years ahead. This diversity of viewpoints, approaches, and themes are already here in this first number of *Convivium*, thanks to the scholars who participated in the Telč conference and are now contributors to this inaugural issue, and to the students who attended the several days of intense discussions with lively interest.

We are also particularly grateful to Ondřej Jakubec, head of the Department of Art History of the Masaryk University in Brno, and to François Rosset, dean of the Faculty of Arts of the University of Lausanne. This seminal conference could not have taken place without their financial, as well as spiritual and intellectual, support.

Summer 2014